Belfort | Salon

La Foire aux vins sera la première à redémarrer en France

A partir du 1er septembre, les foires et salons professionnels sont à nouveau autorisés en France. La Foire aux vins de Belfort ouvrira ses portes le 2.

Par **Propos recueillis par Ph.P.** - 25 août 2020 à 12:30 | mis à jour à 13:25 - Temps de lecture : 2 min

Jérôme Lamotte est l'organisateur de la Foire aux vins de Belfort-Andelnans. Photo d'archives ER /Lionel Vadam

Jérôme Lamotte, l'organisateur de la Foire aux Vins de Belfort, s'apprête à reprendre du service la semaine prochaine.

L'Est Républicain : La Foire aux vins de Belfort se tiendra bien cette année ?

Jérôme Lamotte : « Tout à fait. Nous serons même la première foire de France à reprendre du service après l'arrêt de mars. Les foires et salons sont à nouveau autorisés à compter du 1er septembre, c'est-à-dire mardi. Nous ouvrirons nos portes le mercredi 2, alors que les grosses foires débuteront, elles, le vendredi. La Foire aux vins se déroulera du 2 au 6 septembre inclus. »

ER : Quelles adaptations avez-vous dû prévoir ?

J.L. : « Le principe d'organisation, avec les stands, les aménagements intérieurs, restent les mêmes que d'habitude. Nous respectons les consignes et nous les ferons respecter, notamment pour ce qui concerne les règles de distanciation sociale. Il y aura du gel hydroalcoolique, une désinfection régulière des sanitaires. Le port du masque sera obligatoire pour les déplacements. Il pourra être enlevé en statique. Ce sont les mêmes règles, en fait, que celles en vigueur dans les restaurants. Elles seront aussi appliquées dans les restaurants de la foire. Chaque visiteur aura un verre individuel pour toutes ses dégustations, qui est compris avec le prix d'entrée. Nous remettrons aussi un verre aux personnes venant avec une invitation. Le salon est un rassemblement de taille modérée. Nous sommes largement en dessous de la jauge des 5000 personnes. Nos pics de fréquentation se situent autour de 3000 personnes. Nous n'avons pas les mêmes soucis que les grandes foires qui drainent des dizaines ou des centaines de milliers de visiteurs. »

ER : Les animations seront-elles maintenues ?

J.L. : « Nous aurons, le samedi et le dimanche, des ateliers d'œnologie, comme l'année passée. Mickaël Azouz, le chocolatier champion du monde, viendra faire une animation. En revanche, il n'y aura pas de chapiteau cette année. »

41e foire aux vins de Belfort, du 2 au 6 septembre à l'AtraXion d'Andelnans. Tarif unique à 6 €. Mercredi et jeudi de 17 à 23 h. Vendredi de 17 h à minuit. Samedi de 15 h à midi. Dimanche de 11 à 19 h.

Economie | Commerce et services | +

La première foire aux vins à l'heure du Covid-19 s'est ouverte à Belfort

A Belfort, la foire aux vins marque le retour des événements festifs dans le respect strict des gestes barrière. Une question de survie pour les exposants.

Belfort (Territoire de Belfort), mercredi soir. La foire aux vins a ouvert ses portes avec une fréquentation qui donne espoir aux professionnels. LP/Philippe Sauter

0

Par Philippe Sauter

Le 3 septembre 2020 à 08h10

C'est une foire aux vins qui ressemble à tant de foires aux vins en France. Si ce n'est que celle de Belfort, qui vient de débuter mercredi soir, est la première d'une nouvelle ère. Seulement vingt-quatre heures après la levée officielle de l'interdiction des foires et salons en France, la vieille foire aux vins (40 ans d'existence) organisée au parc des expositions d'Andelnans (Territoire de Belfort) est la première à accueillir du public depuis la crise sanitaire. Ce qui a rendu l'événement possible est sa taille moyenne. Ici, au maximum de l'affluence, on n'atteint que rarement les 3000 personnes sous le même toit.

« Nous avons eu un vrai questionnement, et surtout nous avons pris un risque, celui d'une interdiction de dernière minute, raconte Jérôme Lamotte, le président de Citevents qui organise l'événement. Ce qui a été déterminant, ce sont les exposants, on les a contactés et on leur a posé cette simple question : est-ce que vous nous suivez ? Pour la très grande majorité, ils étaient partants. » Ils sont une centaine à être présents à la foire de Belfort. Seulement 10 % n'ont pas répondu à l'appel.

Jacques Groliere, qui vient, depuis plus de vingt ans de son Périgord natal, tenir son stand de foie gras à la foire n'a pas hésité. « C'est un grand bonheur d'être ici parce que ça veut dire que c'est reparti. Je n'attendais que ça ! Normalement, à cette période de l'année, j'aurais dû avoir déjà fait les salons à Rouen, Paris ou Niort… C'est un pari pour les organisateurs et pour nous aussi, on est cinq à travailler durant le salon, c'est un investissement. Et la vérité est que je ne sais pas du tout comment cela va se passer, si les gens vont venir. »

Pas de chapiteau cette année

Les premières indications recueillies se révèlent très satisfaisantes. Les visiteurs sont venus acheter du vin, déguster des huîtres et surtout se retrouver. « Cela fait plus de trente ans que je viens chaque année à la foire aux vins, explique Régine, retoucheuse à Belfort, venue avec sa copine Camille. C'est comme Noël ou Pâques, c'est un rendez-vous dans l'année, une fête… Tout le monde me disait que cela allait être annulé mais moi, j'y ai toujours cru. »

LIRE AUSSI > La Foire de Paris et le concours Lépine à nouveau reportés à l'automne

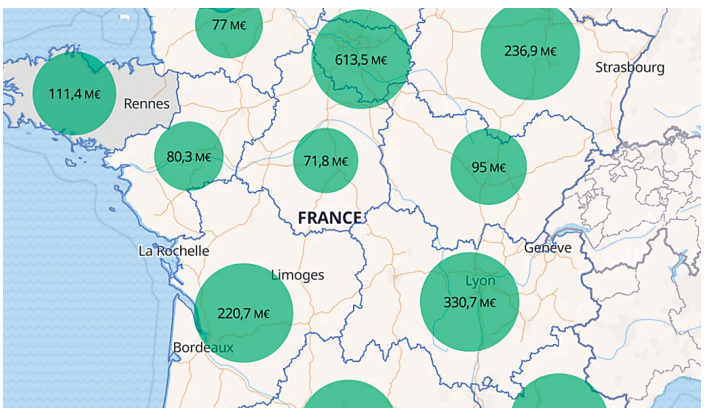
Pour organiser cet événement, prévu jusqu'à dimanche, il a fallu appliquer des règles strictes. Outre les traditionnelles mesures d'hygiène, des verres sont distribués à l'entrée, à chaque visiteur et non sur les stands comme à l'habitude. Des agents employés par l'organisation tournent dans les allées afin de voir si tout le monde porte son masque, une obligation pour tous les visiteurs, sauf si l'on se trouve assis. En revanche, le chapiteau, présent d'habitude à la sortie de la foire, pour poursuivre la nuit, n'a, cette année, pas été installé à la suite de l'interdiction logique de la préfecture.

« C'est un événement sous surveillance, ajoute Jérôme Lamotte. Dans les conditions imposées, on ne va pas gagner d'argent, le but est de ne pas en perdre. Mais c'était essentiel de remettre la machine en route, de prouver que cela peut refonctionner et que le risque que l'on prend est maîtrisé. C'est un message qui est lancé pour tous les événements à venir. »

Dans la rubrique Économie

DIRECT. Réforme des retraites : «Notre système ne peut plus tenir», justifie Olivier Véran

La France commence l'année en redevenant exportatrice d'électricité

Abonnés «Tout est allé très vite» : Toupargel, champion des produits surgelés depuis 1947, va être liquidé

VOIR LES COMMENTAIRES